L’enterrement, facteur de pollution

Partage international nº 164 – Avril 2002

La crémation est la seule manière scientifique et hygiénique de faire disparaître complètement le corps après la mort. Chacun se charge durant le processus de son incarnation de germes pathogènes – comme ceux du cancer, de la syphilis et de la tuberculose, qui se sont accumulés tout au long de l’Histoire de l’humanité, certains remontant aux temps les plus reculés. L’enterrement réintroduit, en effet, ces germes dans la terre, et ils sont ensuite réabsorbés par l’animal et l’homme via la chaîne alimentaire. Cette pratique est si ancienne (des milliers d’années) que ces maladies sont devenues endémiques et qu’il faudra des siècles pour les faire disparaître entièrement. La crémation constitue le premier pas majeur dans ce sens. » [BC, *PI*, juillet/août 1995]

Pour Rainer Horn, professeur à l’université de Kiel (Allemagne), les discussions et les recherches sur des questions comme la pollution de l’air et de l’eau laissent de côté un facteur important de contamination : la décomposition du corps humain, qui affecte le sol et les nappes phréatiques. Le nombre des enterrements, qu’il évalue à 650 000 par an pour la seule Allemagne, rend selon lui ce type de nuisance de 3 à 4 fois supérieure à celle causée par les engrais chimiques et autres pesticides.

Allemagne
Sources : Die Zeit, Allemagne
Thématiques : environnement
Rubrique : Faits et prévisions